

Pierre Véry (1900-1960), qui a reçu le premier Grand Prix du roman d'aventures en 1930, écrit des romans marqués par la poésie et le merveilleux (*L'Assassinat du père Noël* en 1934, *Les Disparus de Saint-Agil* en 1935...) et aussi le très malicieux roman policier rural *Goupi-Mains rouges* (1937) qui met en scène, en 1920, au fin fond de la campagne, une famille dont tous les membres portent un surnom commençant par « Goupi » et s'affrontent autour d'un meurtre, d'un vol et d'un magot caché par l'ancêtre.

Pierre Boileau, de son côté, écrit deux bons romans à énigme (des problèmes de chambre close) : *Le Repos de Bacchus* en 1938 et *Six Crimes sans assassin* en 1939.

En Belgique, deux géants émergent : Steeman et Simenon. Stanislas André Steeman (1908-1970) est le plus « classique ». Il obtient en 1931 le Grand Prix du roman d'aventures avec *Six Hommes morts* et laisse plusieurs chefs-d'œuvre : *L'assassin habite au 21* (1939), *Légitime Défense* (*Quai des Orfèvres* en 1942), *Autopsie d'un viol* (1964), ou encore *L'Infaillible Silas Lord*, roman humoristique où enquêteur et coupable sont une seule et même personne. Il crée aussi un héros élégant, ironique et mondain, M. Wens, dont le véritable nom est Wenceslas Vorobeitchik.

Quant à Simenon (1903-1989), c'est un romancier prolifique (400 romans vendus à plus de 700 millions d'exemplaires), qui, après avoir cherché sa voie dans le roman populaire, réussit un coup de maître dans le roman policier en créant le commissaire Jules Maigret (et sa femme, excellente cuisinière) et en mettant l'accent sur l'atmosphère et la psychologie. Fayard édite les dix-neuf premiers « Maigret » de 1931 à 1934, avec des titres devenus des classiques : *Pietr-le-letton*, *Le Chien jaune*, *L'Affaire Saint-Fiacre*, *Le Pendu de Saint-Pholien*... En 1950, *Les Mémoires de Maigret* permettront de mieux reconstituer la biographie du commissaire à la pipe célèbre, immortalisé par de nombreuses séries télévisées...

2. L'après-guerre

2.1 L'essor du roman noir aux États-Unis

L'après-guerre est marquée aux États-Unis par l'avènement du *paperback* (livre de poche) et notamment la création de la collection « Pocket Books » en 1939. Des romans policiers originaux peuvent y être

publiés. Et une nouvelle revue tient le haut du pavé : *Manhunt*, qui édite, de 1953 à 1967, tous les grands noms de la seconde génération. Socialement, avec le boom économique, le niveau de vie s'élève et la consommation s'accroît, mais les ghettos urbains s'agrandissent aussi avec délinquance juvénile et criminalité.

Un géant du roman policier effectue la transition entre la première et la seconde génération d'auteurs : Raymond Chandler (1888-1959) qui crée en 1939, dans *Le Grand Sommeil*, la figure mythique du privé Philip Marlowe, apparemment désinvolte et cynique, en réalité don Quichotte généreux aux victoires amères. Ses romans demeurent des classiques (*Adieu ma jolie* en 1940, *Fais pas ta rosière* en 1949, *Sur un air de navaja* en 1953, *Charades pour écroulés* en 1958...). Ses essais (*L'Art d'assassiner ou la moindre des choses* en 1944, *Quelques Remarques sur le roman de mystère* en 1949) ainsi que sa correspondance sont essentiels pour comprendre le roman à énigme et le roman noir.

Dans la seconde génération, Mickey Spillane (né en 1918) est l'une des personnalités les plus controversées malgré ses ventes énormes et ses multiples traductions. On lui reproche souvent son idéologie, sa violence, son sadisme et sa misogynie. De fait, son privé Mike Hammer (*J'aurai ta peau*, *Fallait pas commencer*, *Dans un fauteuil*, *En quatrième vitesse*...) est aussi « dur » et « professionnel » que les tueurs qu'il affronte et, dans la scène finale de *Charmante Soirée*, il tue au pistolet-mitrailleur plusieurs dizaines d'individus. Quant à son autre héros, Tigerman, c'est une machine de guerre anticomuniste... Néanmoins, ses romans sont bien construits narrativement et appartiennent indéniablement au genre.

Chester Himes (1909-1984) est sans conteste le grand écrivain noir du roman policier. Ses intrigues se passent à Harlem et ses deux flics noirs, Ed Cercueil et Fossoyeur, se caractérisent par leur parfaite connaissance du milieu, leur physique inquiétant et leurs méthodes brutales, toujours à la limite extrême de la légalité. Ils sont souvent confrontés à des « arnaques » extraordinaires (voir *La Reine des pommes* ou *Retour en Afrique*), mais tous les romans de Himes sont autant d'interrogations sur le statut des Noirs aux États-Unis et l'origine de la violence (voir *L'Aveugle au pistolet* en 1969).

Charles Williams (1909-1975) est un auteur très « sombre » (voir *La Fille des collines* ou *Je t'attends au tournant*). Ses personnages sont pris, en raison de leurs sentiments, dans des engrenages impitoyables. Son roman le plus célèbre reste pourtant *Fantasia chez les ploucs* (1956), chef-d'œuvre d'humour : il s'agit d'une escroquerie dans le monde